



[Cet espace vous est dédié. Vous pouvez prendre vos notes à l'intérieur de ce petit livret. À la fin de votre lecture, partagez votre expérience de lecture et d'écriture en m'envoyant votre édition à l'adresse indiquée sur l'enveloppe A5 que vous devez imprimer.]

La lecture sur papier / et par conséquent l'écriture / est-elle nécessairement une lecture linéaire?

INTRODUCTION

« La lecture est une activité comparable à l'interprétation d'une partition musicale: elle donne vie et corps à un texte qui, sans cela, est lettre morte; elle lui donne aussi une inflexion, une tonalité, une signification qui ne peuvent s'entendre auparavant. »

NATHALIE
PIÉGAY-GROS

PIAN

La prise en compte des choix du lecteur dans sa manière de lire

> **Les idées reçues sur la lecture papier**

> Des contre-exemples de ces idées reçues

RAYMOND QUENEAU
CENT MILLE MILLIARDS
DE POÈMES
GALLIMARD, PRÉFACE

« Ce petit ouvrage permet à tout un chacun de composer à volonté cent mille milliards de sonnets, tous réguliers bien entendu. C'est somme toute une sorte de machine à fabriquer des poèmes, mais en nombre limité ; il est vrai que ce nombre, quoique limité, fournit de la lecture pour près de deux cents millions d'années (en lisant vingt-quatre heures sur vingt-quatre). »

LES CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES

VIDÉO : INTERNET ET LA LECTURE

« Claire Belisle compare le mode de lecture traditionnelle de l'information (livres, etc.) au mode de lecture lié à Internet et la navigation. Les livres imposent globalement un mode de lecture linéaire et comportent des indications sur le contexte. Avec le développement d'Internet et la navigation dans l'information par activation d'hyperliens, l'individu est obligé d'identifier l'information au fur et à mesure qu'il active des liens et en reconstituer le contexte. Il doit faire appel à de nouveaux repères pour construire les différents contextes permettant de savoir avec quelle catégorie d'information il interagit. L'accès à l'information passe nécessairement par la maîtrise de ces indicateurs. »

CLAIRE BELISLE
INGÉNIEURE DE RECHERCHE CNRS
(DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE COGNITIVE)

1

2

« Le spectateur modifie l'image en fonction de son état d'esprit et de son humeur. En plus de mes intentions (et peut-être malgré elles), il y investit ses propres idées. Il prend sa part de plaisir mais aussi de responsabilités. Ce n'est pas un admirateur passif mais un partenaire actif. Je suis convaincu, en tant que designer, que personne n'est entièrement dépourvu des qualités des qualités requises pour ce partenariat. »

GESTNER
À PROPOS D'IMAGES
CINÉTIQUES (QUE L'ON
PEUT COMPARER À
L'HISTOIRE D'UN LIVRE)

3

« Un livre est écrit
qu'une seule fois.
Mais toute lecture le
fait renaitre, chaque
fois sous une forme
différente. »

MICHEL
MELOT
LIVRE,
ÉDITIONS DE
L'ŒIL NEUF,
2006

4

Cette édition a été
réalisée par Céline
Blancou en mars 2014.
Elle est composée en
Futura, Caecilia, Scala
Sans, Georgia, Arial
et Boton. Imprimée à
l'ÉSA des Pyrénées,
Pau.

INTERVIEW : IL EST SÛR QUE LIRE LA MÊME
ŒUVRE DANS UNE ÉDITION IMPRIMÉE OU SUR
L'ÉCRAN N'EST PAS LIRE LE MÊME LIVRE

« Si le lecteur d'un livre imprimé n'est pas obligé d'en lire toutes les pages, la matérialité même de l'objet lui impose la perception immédiate, sensorielle, de l'importance de l'œuvre qu'il contient. La lecture du fragment, du passage, est ainsi toujours rapportée, volontairement ou non, à la totalité textuelle dont il fait partie. Il n'en est pas ainsi avec les textes électroniques dont les fragments peuvent être extraits sans aucune perception de l'ensemble auquel ils appartiennent... »

ROGER CHARTIER
HISTORIEN SPÉCIALISÉ SUR L'HISTOIRE DU
LIVRE, DE L'ÉDITION ET DE LA LECTURE -
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
DOSSIER DEMAIN LE LIVRE. LIVRES HEBDO,
N° 787, 4 SEPTEMBRE 2009, P. 75-78

« Dès l'instant où l'auteur n'est
plus le garant du sens de son texte
et de son œuvre, c'est au lecteur
qu'il revient de l'établir. »

NATHALIE PIÉGAY-GROS

LA NATURE DU SUPPORT
ET SON ENVIRONNEMENT INFLUENCENT
LE MODE DE LECTURE

*Internet privilégie l'efficacité, l'immédiateté et la
masse d'informations*

« [...] Le risque que la lecture classique devienne insupportable, y compris physiquement, se profile. Nous assisterions alors à la « liquidation de la faculté cognitive (...) remplacée par l'habileté informationnelle ». Comme le souligne Nicholas Carr : « La dernière chose que souhaitent les entrepreneurs du Net, c'est d'encourager la lecture lente, oisive, ou concentrée. Il est de leur intérêt économique d'encourager la distraction... »

*Un espace silencieux qui met en échec le culte de
la vitesse*

« Le livre papier, dans sa linéarité et sa finitude, dans sa matérialité et sa présence, constitue un espace silencieux qui met en échec le culte de la vitesse et la perte du sens critique. Il est un point d'ancrage, un objet d'inscription pour une pensée cohérente et articulée, hors du réseau et des flux incessants d'informations et de sollicitations : il demeure l'un des derniers lieux de résistance. »

CÉDRIC BIAGINI ET GUILLAUME CARNINO
LE LIVRE DANS LE TOURBILLON
NUMÉRIQUE LE MONDE DIPLOMATIQUE,
N° 666, SEPTEMBRE 2009, P. 27

